

OPERA des Cités

INTRODUCTION

Le contexte initial

L'artiste DJura, dont la notoriété est immense auprès des femmes d'origine maghrébine, s'engage depuis longtemps à leurs côtés pour améliorer leurs conditions de vie quotidienne.

Après avoir réalisé de nombreuses créations en travaillant au plus près de femmes des quartiers, Djura a émis le vœu de pouvoir étendre son action, dans le temps et l'espace.

En 2008, une première préfiguration de cette démarche a été initiée à Massy par une opération qui devait se conclure à L'Opéra de Massy-Palaiseau. Cette action devait par la suite permettre de répondre aux sollicitations des ministères, qui demandaient une version nationale du projet. La collaboration avec la structure d'appui locale n'a pas pu être menée à son terme pour des questions de trésorerie.

Djura s'était adjoint une assistance à maîtrise d'œuvre pour cette opération, via sa structure de développement artistique, Cherif Production, représentée par Mohamed MESTAR aidé d'Emmanuelle F ????. Ceux-ci ont également fait appel à André LE BOHEC pour auditer le projet et proposer des axes de développement.

A ce jour, 11 janvier 2008, l'opération de préfiguration est stoppée. L'objet de cette note de cadrage a pour but d'étudier les conditions nécessaires à la mise en chantier de l'opération, d'ores et déjà à un niveau national.

Indicateurs repérés et déclencheurs à l'origine de l'étude

De la part des initiateurs : Djura et Cherif production.

Le projet doit permettre aux femmes des quartiers de faire valoir

- leur capacité de participation à la vie locale,
- leur importance dans la transmission des valeurs, des savoirs, des goûts, des coutumes,
- leur rôle essentiel de médiation dans le fonctionnement interne de la cellule familiale et dans l'interaction de celle-ci avec le reste de la société

Il doit faire surgir les potentiels de micro-économie liés aux activités et compétences des femmes des quartiers.

Il doit faciliter la découverte des univers culturels de chacune des générations en amenant chacune à pratiquer l'un des modes d'expression des autres tranches d'âge.

Il doit mettre en valeur la formidable capacité de résistance de ces femmes face aux dangers constants que côtoient leurs enfants.

Il doit marquer à quel point ces femmes sont des agents de la paix dans notre société. Il doit viser l'obtention de signes de reconnaissance de la part de l'ensemble de la société.

Il doit proposer des instants magiques, qui marquent le souvenir collectif en servant de référence dans la lente construction de l'histoire collective

De la part des autorités de tutelle : Ministère de la Ville, Div, Acse.

Les indications apparaissent plus comme des souhaits ou des appels à candidature. Nous ne pouvons pas, a ce moment de l'écriture nous référer à un cahier des charges précis.

Nous pouvons estimer que les autorités souhaitent :

- Avoir une action traçable et repérable en termes d'audience et de nature de publics accueillis.
- Favoriser des logiques de cofinancement et de partenariat des acteurs.
- Amener les équipements publics à s'ouvrir à l'accueil de toutes les populations.
- Faciliter l'implication des partenaires privés et publics.
- Eviter la création des nouveaux postes de charges pérennes.
- Conserver une capacité d'arbitrage technique et politique.
- Souhaiter s'appuyer prioritairement sur un réseau d'intervention pré-existant.

Description succincte de l'action

Opéra des Cités

SUJET DE L'ACTION :

Opéra des Cités doit amener les représentants de plusieurs cités de France, qui auront accueilli une déclinaison de l'opération, à se retrouver pour une représentation exceptionnelle dans un des deux opéras de Paris. Cette action veut mêler toutes les cultures d'un bassin de vie. Elle est essentiellement basée sur la voix, les polyphonies le chant chorale, le slam, le drum-beat. Elle doit mettre en action des composantes diverses des corps intermédiaires de la société.

Éléments attendus de l'action :

Artistique :

Opéra des Cités doit être l'occasion de croiser plusieurs pratiques artistiques. L'un des enjeux de l'action réside dans la capacité des acteurs à aller à la rencontre de pratiques différentes.

Associatif :

Opéra des Cités s'appuie sur des acteurs locaux représentant des types de pratiques artistiques différentes. C'est un maillage associatif qui doit être consolidé ou vitalisé au travers de cette expérience.

Participatif :

Dans l'absolu, la dimension locale est portée par une logique de travail interservices. Cette dimension peut être soutenue par l'organisation du projet.

Evolutif :

Les découvertes d'univers différents doivent alimenter des curiosités et faire tomber des barrières d'à priori. L'une des attentes du projet sera l'évolution des prestations de certains et la capacité de voir les prestations évoluées. On pense ici en particulier aux apprentissages de certaines musiques (musique andalouse, transmissions orales ...) avec ou sans l'appui des institutions afférentes au secteur.

PHASAGE PRELIMINAIRE DE L'ACTION :

	2008											2009											2010							
	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	11	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	11	1	0	0	0	0	0	0	0
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	2	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0	2	1	2	3	4	5	6	7	8
Opéra des Cités	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x		
Cadrage général du projet	x	x	x	x																										
Adaptation des outils de gestion	x	x																												
Vérification des éléments nécessaires à la création déclaration de démarrage		x																												
		x	x																											
Lancement saison 1																														
Définition des Conditions de mise en place de Résidences																														
Appel à concours de collectivités locales et association Saison 1																														
Mise en œuvre saison 1																														
Replication du modelé en saison II																														
Evaluation mise en œuvre saison 1																														
Appel à concours de collectivités locales et association Saison 2																														
Sélection candidats saison 2																														
Mise en Œuvre Saison II																														

**Réalisation du final à
l'Opéra de Paris**



LA PORTÉE ET LES LIMITES DU CADRAGE GÉNÉRAL

Positionnement par rapport aux objectifs des initiateurs

Le cadrage doit permettre de valider l'option de faire. Il s'agit d'assembler les éléments organisationnels, structurels et fonctionnels pour mesurer l'ampleur des charges et les mettre en corrélation avec les possibilités des initiateurs. L'étude pose les principes qui vont régir le projet, elle ne détaille pas le déroulement de toute l'opération. Un regard particulier doit être porté sur les critères de qualité, le suivi et le maintien des critères.

Les impacts du cadrage, (forces, faiblesses)

En interne

Structuration :

Les initiateurs doivent créer une structure associative support de cette opération. Ses buts, sa composition, sa mission seront dépendants des résultats de l'étude.

Les initiateurs ont besoin d'estimer les fonctions qui sont nécessaires au déroulement du projet et par conséquent de se positionner par rapport à ses compétences et la recherche d'aides complémentaires.

Les initiateurs ont besoin de cerner le temps qu'ils peuvent investir dans le projet ainsi que son évolution saisonnière afin de coordonner cette activité avec leurs actions professionnelles.

Actualisation :

Les initiateurs ont une longue pratique des dispositifs liés à la Politique de la Ville dont ils sont éloignés du contexte quotidien depuis quelques années. Ils ont besoin d'actualiser leur connaissance des procédures de financement, de l'évolution des conditions de partenariats entre collectivités, associations, tutelles.

Ethique :

Le projet mobilisant des fonds publics d'une part et s'adressant à des publics dont beaucoup sont en souffrance, les règles d'éthiques financière, comportementale, représentative seront essentielles à la bonne tenue du projet

Nature des réseaux

Les initiateurs ont besoin de s'appuyer sur un maillage de réseaux locaux pour mener à bien leur projet. La définition du cadre de collaboration sera déterminant dans la mobilisation des réseaux pour ce projet.

En externe

Clarification des objectifs

Le périmètre du projet, sa propension à allier proximité de la population et exposition médiatique ouvre un champ confusionnel. L'étude doit permettre d'extraire les lignes forces du projet, limitant les risques de brouillage des informations.

Validation des options

Certains choix des initiateurs ont besoin du retour des partenaires intermédiaires avec le public pour s'assurer de la faisabilité de certaines options.

Mobilisation des partenaires

L'étude ouvre la voie à une méthode de gestion de projet mettant en marche les partenaires dans l'élaboration des contenus. Elle doit permettre de délimiter les segments du projet pouvant être ouverts à des évolutions communes de ceux qui doivent être plutôt fermés.

Les contours du projet

Définitions des publics concernés.

Territorialité :

Le projet s'attache à une notion de bassin de vie. S'adressant aux potentialités de pratiques culturelles d'une population il veut être au plus proche de leur pratique de la culture et de leur pratique de leur région (multiplex, gare, centre commercial, studios de répétitions etc.). Les seuls découpages institutionnels ne résistent pas à cette pratique.

Typologie sociale

Le projet vise la plus importante mixité possible tant en terme de tranches d'âges que d'origine socio démographique du public. Il s'agit là d'amener un vecteur susceptible de faire se croiser des populations sur la base d'échanges de pratiques culturelle. La différence est ici indispensable.

Attention particulière

Le projet n'a de sens que s'il permet à une population en demande d'acceptation par des habitants plus anciens de décrypter les modes d'échanges, les codes de vie, les attentes, les désirs de ces derniers.

Nombres :

On dénombrera trois sphères d'interventions, les intermédiaires, les acteurs, le public.

Intermédiaires : 5 à 30

Il s'agit des services, des associations ou des structures impliquées dans la réalisation du projet

Acteurs : 50 à 300

Ce sont autant les membres du spectacle final que tous les participants aux ateliers ou master class préparatoires.

Public : + de 2 000

Le projet entend une possibilité de captation de l'action, l'estimation correspond à une jauge raisonnable pour la production d'une seule soirée dans un lieu clos et couvert.

Délimitation du domaine concerné par le cadrage

Choix des intervenants et parrains

Djura est amenée à assurer la mobilisation des acteurs sur le projet, elle assurera l'action sur plusieurs villes. Les ateliers et la simultanéité des opérations demandent que des pools d'artistes intervenants soient prévus.

Délimitation des rôles MOA/MOE et nature des contractualisations

Djura est au travers de sa structure support Maître d'ouvrage de l'opération à l'échelon national.

Chaque implantation demande à ce que se déclare un Maître d'ouvrage de l'opération locale. Celui-ci délègue l'organisation au quotidien au maître d'œuvre. Il doit donc être affiné les missions de chaque instance, les zones d'arbitrage et si possible les profils des maîtres d'œuvre.

Recherche d'autres financeurs structurels

Le projet sous-entend trois niveaux de co-financeurs : l'état, la région la collectivité locale. Des cohérences peuvent être trouvées au niveau des différents ministères.

Il est plus sensible de trouver l'attache de régions qui puissent s'impliquer au regard d'un projet où elles trouvent leur raison de s'impliquer.

Quant à l'échelon local, au vu des territoires ciblés on peut craindre que beaucoup soient confrontés à des états financiers tendus. Il s'agira là bien souvent d'attirer un jeu d'aides départementales.

Un travail préalable se doit d'ajuster les interpellations qui peuvent être faites à chaque niveau d'instance tout en respectant les prérogatives de chacun et en intégrant dans le déroulement de l'action leurs contraintes de délais de décision et de paiement

La notion d'Opéra sous entend également de pouvoir utiliser cette résonance en direction de financeurs privés.

Impacts sur les autres domaines

Cet impact est souhaité dans les attendus de l'action. On peut y rajouter le désir des initiateurs de participer à un renouvellement de l'offre culturelle et en particulier du spectacle vivant. On notera ici la possibilité à terme de faire surgir une forme « officialisée » de présentation des artistes représentants les cultures d'origine.

Les initiateurs espèrent également que le projet ait une influence sur les rapports école-quartier, ou du moins élèves – enseignants. Toutefois il semble que cette partie soit entièrement liée à la capacité de personnalités de développer ou non une implication dans le projet. Les initiateurs porteront une attention constante au fait que la communication soit établie avec les dispositifs scolaires locaux.

Exigence de qualité

Cette dernière est inscrite historiquement dans le parcours des initiateurs. L'un de leurs traits communs aura de toujours œuvrer pour que soient offerts les meilleures prestations imaginables à la population.

Les initiateurs seront entourés dès l'origine d'un « conseil de sages » regroupant des personnalités couvrant au minimum les segments concernés par l'action. Il leur sera demandé de poser les éléments d'une charte qualité.

Les critères de qualité seront intégrés dans les contractualisations locales. Elle se verront renforcée par la nomination d'un référent qualité au sein de la MOA locale. Les techniques de relevé de difficultés, de recherche de solutions, de dépassement de conflits emprunteront aux logiques de traitement de la qualité appliquées en industrie (Amdec, arbres de solution...).

Les éléments favorables à l'action, les zones de risque.

Les éléments positifs

La nouvelle mandature municipale :

En mars 2008 l'ensemble des communes de France renouvelle leurs élus. Ceux-ci sont donc validés pour une période de 6 ans. Certains découvriront leurs fonctions. La période est donc favorable à un ajustement des prestations des communes.

La sortie de période électorale :

Un cycle important de consultations se termine. Ce sont donc des fondamentaux d'action qui doivent se mettre en place. *Opéra des Cités* propose une action rassembleuse qui recèle un fort pouvoir d'attraction.

La très haute compétence des initiateurs :

Ces derniers ne s'improvisent pas spécialistes des quartiers ou de l'action culturelle. Depuis trente ans ils sont intervenus : dans la création d'équipe de prévention spécialisée, d'entreprise de remise à l'emploi, d'enseignement associatif de la conduite automobile, de déploiement d'équipements culturels ou de loisirs, d'évènements sportifs ou culturels, d'installation de la notion de musique amplifiée, du déploiement des locaux de répétitions pour musiciens, de développement d'artistes, d'opérations symboliques (1.2.3 soleils), de projets de mécénat (2000, brise de conscience, CD où l'on retrouve, Zidane, Gad El Malleh, Lavilliers, Prodigé, K-reen...) etc.

L'existence d'une attente latente :

Le contexte économique et social a tendu les rapports entre toutes les parties du corps social. En relai les structures d'accompagnement collent à cette tension et prennent le risque de se refermer sur leur action. *Opéra des Cités* doit amener une offre viable venant renforcer un désir local de travailler autrement.

Opéra des Cités est d'abord une action de plaisir. C'est sur cette notion de plaisir que doit pouvoir se greffer une remobilisation des acteurs.

La forte notoriété de Djura :

Djura est le symbole d'un combat de la femme aujourd'hui. Son histoire et son art (Chant, théâtre, audiovisuel) la place au rang des personnalités les plus respectées de la population résidant dans les quartiers. Son implication dans le projet est le gage d'une mobilisation des femmes ou participer, concourir, accueillir participer à cette logique d'opérations.

Les zones de risque

Des coordinations trop compliquées

L'implication dans un historique local peut voir se réveiller des conflits latents ou des jeux d'inertie entre composantes du dispositif social local.

La nature de la contractualisation, l'assistance à la maîtrise d'ouvrage, les spécifications du projet doivent être préventifs de ces difficultés.

Des partenaires défaillants

La demande d'implication des acteurs locaux doit être très mesurée en terme de temps, de technicité, de choix prioritaires dans leurs actions. Il faut s'assurer d'une forte modularité du projet afin de ne pas le mettre en dépendance d'un acteur.

De trop nombreuses contraintes administratives

Le partenariat entre les différentes instances financières peut avoir en revers la multiplication et la diversité des outils administratifs de suivi, alourdissant de fait la gestion du dossier.

Des risques de trésorerie

La structure initiatrice ne pourra résister à des contraintes de trésorerie trop importante. Une communication spécifique devra être établie pour assurer la cohérence entre action, décision de financement, libération des fonds.

Des projets de création trop flous ou trop compliqués

Le projet se termine symboliquement pour chaque opération locale par un événement spécifique. Ceux-ci sont dépendants de la clarté des contraintes de création. Trop attendre d'une imagination locale, ou lancer les acteurs dans un registre technique trop compliqué peuvent faire capoter toute opération. Un soin particulier doit être posé à cet équilibre.

Des intervenants mal accompagnés

La technicité ne suffit pas. Les intervenants doivent être préparés en amont et ils doivent bénéficier d'une logique d'accueil dynamique. Une attention particulière doit aussi apporter aux contraintes de communication technique (lieu, ouverture, répertoire téléphonique, matériel disponible, correspondants...). Des défauts répétés peuvent amener des parties du projet dans l'échec et le déstabiliser totalement

LE BUDGET

Coûts et charges

Charges (MOA/MOE/utilisateurs/Organisation, assistance externe)

Coûts structurels (administration, coordinations, sélections ...)

Coûts de déploiement (communication, traitement des candidatures, suivi institutionnel, suivi à distance).

Coûts de fonctionnement prévisibles

L'ORGANISATION

Intervenants

Direction chargée du projet :

La direction du projet est confiée à Cherif Production, association spécialisée du spectacle vivant.

Cette association est incubatrice au service de DJURA. Cette dernière suscite actuellement la création d'une société coopérative regroupant ses partenaires proches pour l'assister dans le développement de sa carrière.

A la création de cette coopérative une répartition des responsabilités éditoriales et techniques s'effectuera entre les parties.

Responsable du projet :

La responsabilité éditoriale et artistique du projet est du ressort de DJURA LACROIX.

La direction technique du projet est confiée à Mohamed MESTAR représentant l'association Cherif Production, assisté d'Emmanuelle FXXX.

Le cadrage et la coordination préalable est confiée à André LE BOHEC, consultant, spécialiste de la gestion par projet.

Autres acteurs :

Les initiateurs s'entourent d'un « conseil de sages ».

Les correspondants d'organismes financiers et partenaires, jouent un rôle influant dans l'orientation du projet.

Des structures tels « les cafés projets », la coopérative : DHR les oeuvriers associés, et autres, peuvent jouer un rôle soit d'expertise complémentaires, soit d'opérateurs associés.

Maîtres d'œuvre

Il n'est pas prévu actuellement que l'opération à l'échelon national soit scindée entre Maitrise d'ouvrage et maitrise d'œuvre. Celle ci pourrait revêtir l'aspect d'une production exécutive déléguée à une personne ou à une structure spécialisée. Cette notion sera étudiée à l'occasion du cadrage de l'opération. La maitrise d'œuvre sera ici représentée par les maitrises d'ouvrage locales.

Maîtres d'ouvrage

National :

Ce sera la structure d'appui de la direction du projet

Local :

Elle sera constituée autour de l'opérateur principal de l'échelon local.

Organisation

Assistance extérieure
La démarche retenue pour l'avant projet
Actions à mener
Résultats et livrables attendus (décisions, documents, événements)
Organisation spécifique de l'avant-projet
Comités : rôle, composition, compétence, périodicité
Documentation associée (localisation, codification du projet, organisation des répertoires)

LE CALENDRIER

Dates clefs
Phasage du projet
Planning possible

ANNEXE

Vu dans le journal " Le Monde " du 26/04/2000

Des stars dans le rôle des « grands frères »
Quelques messages de morale dits par Zinedine Zidane ou Djamel Bourras, des chansons inédites comme Ma France à moi, interprétée par Bernard Lavilliers, le rappeur Faouzi Tarkhani et le chanteur congolais Nzongo Soul, et un fameux sketch joué par le même rappeur et Dieudonné : Brise de conscience, sorti le 4 avril, n'est pas un CD comme les autres. C'est aussi le nom d'une association, présidée par Faouzi Tarkhani, enfant de Sarcelles, qui a eu l'idée, avec le soutien de Mohamed Mestar, manager de Faudel, de réunir ces vingt-huit artistes, sportifs et humoristes pour dénoncer « la violence gratuite dans les quartiers » et défendre d'autres valeurs. Comme « le chômage est à l'origine de tous les maux », dit Faouzi, les bénéfices de la vente du CD serviront, à 70 %, à aider la création d'entreprises dans les quartiers, le reste allant à des associations de soutien scolaire ou sportives. Une manière aussi, pour ces stars, de montrer qu'elles n'oublient pas d'où elles viennent.

Vu dans le journal " L'Humanité "

Plus qu'une compilation : une création, à l'initiative du rappeur Faouzi Tarkhani. Humoristes, chanteurs et artistes du hip hop, issus de l'immigration ou des banlieues, lancent ensemble des messages d'espoir, d'encouragement, de critique constructive. Sans tomber dans le moralisme, avec un juste équilibre entre humour et contestation. Autour de Faouzi Tarkhani : Dieudonné et son talent tous azimuts, sketch de Gad Elmaleh, interview de Zidane, et aussi la princesse du R'n'B hexagonal K-Reen, l'adorable Faudel, Shurik'N (IAM), K'Mel, le très doué Ekoué, Casey, Bernard Lavilliers... Les bénéfices des ventes iront à l'association Brise de conscience, qui apporte une aide matérielle à de jeunes entrepreneurs et contribue au soutien scolaire. Un album passionnant sur le plan musical et humain.

Faudel et ses amis poussent la banlieue en avant

Il y ont tous passé leur jeunesse. Des "enfants de banlieue" qui sont au sommet de l'affiche, se

retrouvent, avec Zidane, Bourras et Cheb Mami sur la compilation "Brise de conscience".

Olivier Bassine

Le Courrier de Mantes

Publié le **06 avril 2000**



— La bande mantaise de "Brise de conscience" : de gauche à droite Mohamed Mestar, Fares, Faouzi Tarkahni et Siham.

"Quand Zidane parle, il a plus d'audience auprès des jeunes que Jospin. C'est pour ça que nous avons réuni sur un CD des chanteurs, des humoristes et des sportifs emblématiques. Mais si aujourd'hui, les jeunes de banlieue qui ont réussi sont sportifs ou artistes, il faut que demain il y ait des médecins et des avocats". En quelques mots, le rappeur de Sarcelles, Faouzi Tarkhani, initiateur de "Brise de conscience", a résumé jeudi soir à Mantes, sur Radio Droit de Cité, la philosophie d'un disque, manifeste contre la violence et pour la réussite des banlieues.

De sa rencontre avec Mohamed Mestar, le producteur de Faudel et de son frère Fares (Karim), est née cette "brise" qui évoque l'ancienne association mantaise "Appel d'Air". Un souffle léger qui se veut modeste, mais qui est en réalité une bouffée d'oxygène pour l'image des banlieues. D'abord parce que le message est clair : *"halte à la violence, oui à la réussite, notamment dans les études"*. Ensuite, parce que les recettes espérées du CD serviront à financer des projets, création d'entreprise, bourses pour des étudiants, encouragement à des initiatives novatrices grâce à l'association "Brise de conscience".

20 titres pour un même message

Dans cet album de stars du sport et du spectacle, présenté il y a un mois par Faudel aux Victoires de la Musique, les Mantais sont en bonne place. Outre le chanteur de "Baïda", devenu acteur ("Jésus"), et son frère Karim - qui sort en septembre, sous le nom de Fares, un album réalisé avec les musiciens de Jamiroquai - "Brise de conscience" c'est aussi la chanteuse Siham et "Les Intégrés" (les humoristes Rachid Kallouche et Saïd Berrara).

En tout 20 morceaux, interviews, sketches ou chansons, composées pour la plupart par Faouzi Tarkhani, avec notamment Dieudonné, Bernard Lavilliers, un duo Faudel et Fares ("Enfants des Quartiers"), Alliance Ethnik, Lââm, Carole Fredericks et Cheb Mami. Pour la présentation

de cet album, qui est sorti le mardi 4 avril, Faudel était attendu sur le plateau de RDC, la radio installée au collège André-Chénier au Val-Fourré. Mais jeudi, il devait enregistrer son prochain album, et c'est Mohamed Mestar, son producteur, Fares, Siham et Faouzi Tarkhani qui étaient derrière le micro pour parler de cette "Brise de Conscience". Bon vent...

Prendre son destin par la main

"Nous sommes responsables de ce qui se passe autour de nous dans ce pays", a expliqué jeudi Mohamed Mestar. "Quand on prend du recul par rapport à la notoriété, on voit tous ceux qui rament. Notre démarche devient politique, parce que ça nous concerne, parce que nous sommes des enfants de l'immigration".

Autre leitmotiv : ne pas casser les rêves des jeunes en les maintenant dans une fatalité de l'échec. *"Ce qui me ferait plaisir, c'est que tout le monde se réveille. Nous avons des rêves et nous pouvons les réaliser"* ajoute Fares, qui sait de quoi il parle, puisqu'après avoir vu son frère Faudel grimper les marches de la gloire, il enregistre à son tour un album chez Polydor. Pour Siham, enfin, il s'agit avant tout de se prendre en main : *"Nous sommes là, nous avons fait notre chemin. Et nous n'avons pas forcément besoin des politiques pour mener à bien nos projets"*. Eux, en tout cas, y sont parvenus. Alors pourquoi pas demain des tas d'autres ?...